

Vendredi 02 août 2002

Le voyage

Le jour du départ est enfin arrivé, Emmanuel vient me chercher à la maison. Nous partons de Guyancourt à 11H00.

Un peu de bouchons dans les premiers sérieux kilomètres. Le voyage va se faire en plusieurs étapes : Chambéry, Briançon, Saint Véran et ... le paradis !

La route est relativement tranquille, quelques ralentissements.

Emmanuel est le seul à conduire, alors nous faisons plusieurs petits arrêts. Le paysage change progressivement, il s'adoucit, se gondole aux abords d'Ambérieux, là, on commence vraiment à se sentir en vacances !

Nous arrivons vers 17H30 à Chambéry point de rendez-vous avec Guillaume et Jean-François.

On se présente à l'hôtel Formule 1 ou l'on ne peut accéder aux chambres sans le code. On commence donc notre attente..... Pour tromper notre ennui, Emmanuel et moi parions sur l'immatriculation des voitures qui arrivent :

" Tu dis quoi toi ? ". " Moi, 38 et toi ? "

" Moi, 94 ". Puis, nous baptisons les nuages. Le désespoir venant, nous

envisageons sérieusement de sacrifier un moineau - faute de poule - pour faire venir nos gars !

Enfin les voila ! Guillaume nous présente Jean-François, un ami de Cholet qui se replonge dans l'astronomie.

Après un repas bien mérité à la « cafète » du coin, nous regagnons l'hôtel. La journée a été chaude, le voyage long, et c'est quatre ch'tis anges qui s'endorment d'un sommeil de plomb.

Samedi 03 août.

Le petit déjeuner pris, nous repartons. On passe le col du Télégraphe, on dirait le pays de Heidi ! Des montagnes et apics vertigineux défilent, le soleil est là, Nous passons le col du Galibier ou l'on s'arrête pour admirer le magnifique paysage. Le temps se gâte, quelques gouttes de pluie tombent. Enfin, Briançon ! Guillaume, en bon guide, nous parle un peu de la ville :

- « Vous allez voir, la rue principale a un pourcentage de taré ! »

Echanges de regards perplexes, imaginant pour ma part, que la rue grouille de fous furieux !

-« De tarés ? Tu veux dire... euh, quoi ? »

-« Ben oui, la rue a une pente très forte !! » Gros

éclats de rire ! et la visite se poursuit sans appréhension !

Briançon, jolie citadelle aux remparts impressionnants, aux maisons colorées, à l'architecture teintée d'Italie. La fameuse rue principale est aussi appelée « La Grande Gargouille » car une profonde rigole la sépare en deux.

Typique de ces villes fortifiées très prisée par les touristes, on retrouve des petites boutiques. Artisanales pour certaines, piège à touriste pour d'autres. Plusieurs vendent des bijoux et cadrans solaires. Il y a un petit « Musée du temps », Galilée et sa lunette en bonne place. Les vitrines des boutiques sont remplies de marmottes en peluche qui, - oh, comme c'est mignon - sifflent notre passage ! D'autres marmottes sont, comme une pancarte l'indique : muettes !!

Apparemment, une reconstitution en costume du siège de la ville se prépare, mais nous n'avons pas le temps et nous quittons à regret la citadelle. On mange à une cafete, faisons les courses et départ pour la prochaine et ultime étape : Saint Véran.

Enfin, nous arrivons au village le plus haut d'Europe!

C'est très joli, les chalets, les verts pâturages. Nous faisons une pause café au "Grand Tétras " ou nous munissons de notre précieuse autorisation, pour l'ascension du Pic de Château Renard .

Tel Charles Vanel et Yves Montant dans " le salaire de la peur " nous cahotons sur le sentier abrupt. Le chemin est caillouteux, instable, la concentration dans la voiture est intense. La montée est éprouvante, l'accident guette à chaque virage. Le paysage est magnifique et les nombreuses marmottes que nous croisons sifflent pour de vrai !!

Moment d'émotion quand nous apercevons tout là haut la coupole et ...ça y est, ON EST ARRIVES !!

La Station

L'endroit est merveilleux, autour de nous, des montagnes à perte de vue sur 360° ! Le paysage est

presque lunaire, en plus il souffle un vent glacial et il y a beaucoup de nuages.

On est accueilli par Marc, de la mission précédente, et par Jean-Jacques et Hervé, amis de Cholet de Guillaume.

La météo prévue n'est pas bonne, il y a des orages en prévision. Guillaume nous fait visiter la station, la base vie, les locaux techniques, on se croirait dans un sous-marin. Et puis, fébriles, nous admirons enfin The coupole et surtout The télescope ! Posé

sur le « ring », plate-forme en bois, il fait 620 mm, focale de 9 mètres sous la coupole de 7,50 m de diamètre. La salle de contrôle est dotée de trois PC, pour la cartographie, la commande du télescope, l'imagerie et aussi de jeux pour les longues nuits sans étoiles.

La station est constituée de tunnel, de sas, il y a

tout le confort : un châlit de 8 places, une chambre de 4 places, cuisine, salon, salle de bain, W-C, la réserve de nourriture et une cave.

A l'extérieur, des groupes électrogènes, la réserve d'eau, une bâche, et enfin une "caravane" ou quelqu'un peut dormir.

Le Chef

Marc nous prépare un bon p'tit repas et c'est autour d'une tablée chaleureuse que l'on apprend à faire connaissance avec nos collègues de Cholet : Hervé, 37 ans, informaticien à Thalès, Jean-Jacques, prof de physique à Montaigu et enfin, Jean-François 29 ans, ingénieur à PSA, Vélizy (et qui n'a pas fini ses pâtes, il fallait que ce soit dit !). Comme un seul homme, nous descendons en flèche, comme il se doit, notre chef de mission : Guillaume. Sa récente puberté, les autorisations obtenues de sa maman, son droit de boire, de se coucher après 22H00, le bouquet final étant, à point nommé et à la surprise générale, l'appel de sa Maman Chérie !!! Maman à qui il dit un au revoir un peu gêné, sous les rires des compagnons hilares !! Mise en bouche d'une semaine dédiée, entre



autre, au bizutage en règle de notre chef !

La nuit tombée, le temps est toujours à l'orage, ce qui ne nous empêche pas de sortir pour admirer le ciel dégagé.

La voie lactée explose en contraste et luminosité. Le Scorpion et le Sagittaire prônent au-dessus des montagnes, bien que le Scorpion traîne sa queue dans les nuages, il est entier. La Voie Lactée est très brillante du côté du Sagittaire, chaque partie sombre se détache parfaitement. Le triangle d'été est à pleurer, Cassiopée se pare d'une quantité d'étoiles insoupçonnables sous nos latitudes Yvelinoises.

C'est vraiment très beau, le ciel d'ici ne vole pas sa réputation.

Je pointe mes jumelles en direction de North America et, avec l'aide d'Emmanuel, enfin je la voie !! Elle est très étendue, bien contrastée. Je la coche enfin avec bonheur sur ma liste !

L'orage

Il y a du vent, il fait froid et le ciel se couvre rapidement. On rentre à l'abri sous la coupole, et, le visage pressé contre les hublots, on regarde les éclairs zébrer le ciel, les nuages s'illuminer brièvement. Emmanuel et

moi encourageons l'orage à forcer.

Pour cela, nous tentons de « le vexer » et le traitons de tous les noms d'oiseaux qui nous passe par la tête ! L'originalité est de mise et nous blasphémons à qui mieux mieux, et ça marche ! L'orage se rapproche et le ciel se déchire de beaux éclairs qui partent dans toutes les directions.



Passons sur le vocabulaire employé, nous pourrions décevoir nos proches, et, entre nous, surtout ceux d'Emmanuel !

J'ai eu la chance d'être au bon endroit et au bon moment pour voir un magnifique bolide. La traînée était très large, très lumineuse, courte mais persistante, je dirais une bonne dizaine de secondes après son passage. L'orage va durer toute la nuit et nous regagnons nos pénates vers 3H00. Emmanuel, Guillaume et Jean-Jacques dorment dans les châlits, où il fait parfois trois degrés la nuit ! Jean-François et moi dormons dans la petite chambre qui

affiche un confortable 12 degrés.

Dimanche 04 août

12H00, petit déjeuner. Vers 15H00, les premiers touristes arrivent et Guillaume enchaîne visites sur visites. Les touristes peuvent visiter la coupole et le télescope, la salle de contrôle, mais la base vie leur est strictement interdite. Ils apprennent l'histoire de la station, les dates importantes: sa mise en œuvre, son abandon et enfin, sa reprise de gestion par Astroqueyras.

Le temps est toujours froid, malgré le soleil assez présent entre deux nuages.

La nuit

la nuit tombe, et ah ! bonheur, le ciel est presque entièrement dégagé !!

La coupole est ouverte et le télescope en place pour toute une nuit d'observation. Nous commençons par initialiser le bestiau sur Véga. Nous braquons M27, très lumineuse et contrastée, l'étoile centrale est visible !!

Nous enchaînons sur M8, la Lagune avec son canal très sombre, puis M16, l'Aigle qui nous a un peu déçus, la nébuleuse n'étant pas très visible, il est possible que le champ

ai été trop restreint pour vraiment apprécier. Les observations se font avec un 50 mm, focale de 9 mètres, grossissement par 180.

Malgré le vent qui remue un peu le télescope, nous apprécions M22 dans le Sagittaire et M13, incroyablement défini, un vrai p'tit bijou dont on ne se lasse pas ! M51, pas très contrastée mais les bras spiraux assez visibles. M5 qui, en vision décalée semble se rétracter et en vision directe au contraire s'étaler. Petite nébuleuse planétaire de l'œil de chat, d'une magnifique couleur vert-bleutée, tout un poème ! Autre petite planétaire très brillante : NGC 6543 dans le Dragon. Grand moment, les Voiles du Cygne. Très fines, nous avons observé les deux parties.

Petite pause casse-croûte pour résister au froid.

M76, nébuleuse de la petite Haltère, puis, NGC 891, galaxie vue par la tranche dont le bras spiral coupe sa longueur. La comète HOENIG, très peu contrastée mais assez brillante, puis la comète 2002 O6. pâle et évanescence. La lune se lève. Très joli croissant jaune sur Turin. Elle passe rapidement au blanc, ce qui dénote la qualité de l'atmosphère. Balade sur les cratères Sélénien, vision incroyable et détails très fins, on a l'impression de pouvoir la toucher. Un grossissement plus fort nous fait perdre en finesse, il y a beaucoup de turbulence. Petit tour par Saturne, ça fait plaisir de la revoir ! mais la qualité d'image est piètre, Saturne est trop basse. Orion se lève sur l'horizon, la nuit pâlie.

On rentre au chaud, très satisfait de notre nuit,

: l'imagerie sur les amas globulaires et les RR Lyrae.

Nous attaquons une partie de tarot pour attendre le lever de soleil.

Pour accompagner la partie, un p'tit cognac, ça réchauffe et fait faire des grimaces !

Guillaume à du mal à se remettre les règles du jeu en tête : atout mystère sorti d'on ne sait où, place noir sur rouge ou coupe quand il ne le faut pas ! Bref, (avec tout le respect que je te dois Chef !) il nous éblouit de "Guillaumerie" !!!

Tandis que Jean-François est un tueur et Jean-Jacques, un "vieux singe" à qui on ne la fait pas !! Hervé et Manu sont crevés et ils nous lâchent !

Le rayon bleu

Il est l'heure d'y aller, le soleil ne va pas nous



De retour sous la coupole, nous visons

demain, si la météo le permet, "les choses sérieuses" commenceront



attendre. Le ciel est d'un bleu transparent, on monte un peu à l'abri du vent.

Silencieux et recueillis, nous guetons le soleil au-dessus du Grand Queyras. Quelques nuages à cet endroit nous inquiètent. Ils scintillent comme de l'or, c'est vraiment très beau. Et puis, quelqu'un crie : " ça y est, le voilà ! "

Juste dans un creux de la montagne, une perle brillante vient d'apparaître. En moins d'une seconde, un éclat bleuté très pur vient frapper nos yeux éblouis. aussitôt vu, on descend en deux bonds pour tenter un nouveau lever et encore une fois, la perle bleutée apparaît. Le soleil reprend sa coloration dorée, le creux de la montagne semble catalyser toute la lumière. Les couleurs sont pastelées à l'horizon, la montagne semble s'adoucir, se velouter sous la caresse du soleil. Le silence règne. C'est un moment unique, on a l'impression d'être seul au monde. C'est un peu vrai.

A regret, nous partons nous coucher, Jean-François cabriole entre les rochers, tel un faon gracieux. On regagne nos lits. J'ai du mal à trouver le sommeil, c'était une si belle nuit.

Lundi 05 août

Journée bricolage, on pose des étagères dans les

châlis. On se passe le tournevis pour les fixer au mur, on n'a rien d'autre à faire alors on se batrait presque !



Un panneau en bois "gravé " pour prévenir les nombreux randonneurs que des gens font dodo " la d'dans " ! Le temps ne s'améliore pas, il pleut, vente.

Les marmottes

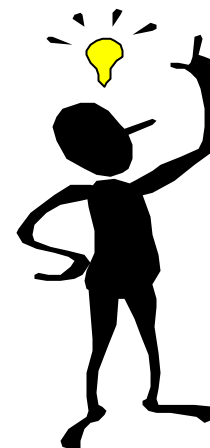
Quand ça se calme, Manu, Jean-françois Guillaume, et moi faisons un « sitting marmotte ». on descend un peu, laissant la station occupée par Jean-Jacques et Hervé devant leurs jeux de sous-marin. Une sorte de dépression rocailleuse abrite de nombreuses marmottes. Silencieux, assis sagement, on les guette. Sans trop tarder, en voilà une belle qui montre ses moustaches. Tant qu'on ne bouge ni n'éternue pas, elles vont et viennent tranquillement toutes à leur vie de marmottes.

Le soir, il grêle ! On aura tout vu ! mais on installe la caméra CCD ST8E, pour la nuit si ça se dégage. Le temps

continue à se dégrader, un orage arrive. On referme la coupole, débranchons le téléphone. On reste quelque temps dehors pour admirer les éclairs au loin. Soirée tarot en consolation, un p'tit cognac ? Il est 3 heures et on n'a pas envie de se coucher.

Hervé

Lorsque Hervé part dormir, un complot se trame contre lui. On se creuse la tête pour trouver un tour à lui jouer. Tout y passe : la chèvre attachée à sa caravane, une pluie de cailloux pour le réveiller, un quiproquo avec un touriste, une fausse aurore boréale mais jugée trop cruelle, elle passe aux oubliettes, et l'idée la plus sauvage : une marmotte clouée à sa porte ! Plusieurs heures d'intense réflexion passent, et on trouve enfin l'idée !



On installe sur la table toutes les bouteilles

d'alcool que l'on a, on éparpille des cacahouètes partout, Emmanuel roule un faux pétard avec du thym et du sopalin, les cartes de tarots sont étalées, des gribouillis et dessins en vrac sur la liste des points. Le but final étant qu'Hervé, demain matin, trouve son équipe d'astronomes couchés en vrac dans le salon, victimes d'une soirée plus qu'arrosée !

On fabrique même une mascotte avec, posée sur un balai un cubi de rosé, une blouse des gants et un entonnoir sur la tête ! On la plantera dehors, devant la caravane, ouvrant le show qu'on espère plein de surprise pour Hervé !! tout est en place

Le lendemain, contre toute attente, Manu sera le seul à se lever avant Hervé. Il rattrape la situation en fonçant dans le salon et en s'affalant sur la table avant qu'Hervé ne rentre dans la pièce. Quand je me lève, la table est vide et Hervé me demande en me regardant bizarrement si « j'étais bien » !!

Sur le coup, je me dis que la blague a raté, mais non, Hervé croit que l'on a fait une bringue d'enfer !! C'est lui qui a rangé la table du salon ! Manu l'a laissé faire, il avait peur de paraître trop en forme ! Pendant une heure la petite troupe va jouer les

gueules de bois, nausées et tout le toutim. Le final, c'est Guillaume qui poursuit dehors, en hurlant et armé d'une pelle, un Jean-Jacques fuyant !! Hervé à quelques doutes et on finit par lui révéler tout ce à quoi il a échappé !!

Mardi 06 août.

Le temps est tellement mauvais que les panneaux solaires n'ont pu recharger les accus, les groupes électrogènes sont allumés. Pas d'observations. On descend un écran de la salle de contrôle et on regarde un DVD sur le PC de Manu. « Das Boot », l'excellent film allemand sur des sous-mariniers allemands pendant la deuxième guerre mondiale. Puis, je vous laisse deviner : Soirée tarot !

Le ciel bleu

Mercredi 07 août

Enfin le soleil est là et le ciel est bleu !! Il fait bon aaahhhh !!!! La météo prévoit le même temps pour demain, super ! Manu et Jean-François descendent à Ville-Vieille pour le problème de voiture de Manu, apparemment une fuite de liquide de refroidissement. Pendant ce temps, douche

pour tout le monde, Youppiiii !!

Notre chef vénéré s'essaie comme un grand au rasage ! De l'avis de tous, il sera tranquille pour un bon mois !

Deux planeurs passent en rase motte au-dessus de la station, ils glissent silencieusement sur le ciel azur.



La nuit devrait aussi être "ensoleillée" selon une blague récurrente à la station.

Quand Manu et Jean-François reviennent, rassurés sur le sort de la voiture, on prend l'apéro dehors et Jean-Jacques allume le barbecue. C'est vraiment très agréable, on prend quelques photos, c'est le moment d'en profiter On aura eu

20 visiteurs qui se sont montrés généreux sur l'achat des cartes postales de la station. Ils profitent de la vue aussi. La transparence de l'air est telle ici que l'on voit les détails fins des montagnes au loin, on distingue le Mont Ventoux, un des pics les plus lointains que l'on puisse voir d'ici. C'est étonnant!

Les repas



Jean-Jacques est notre chef cuisinier. Il nous concocte de bons petits repas au son de chants basque et breton. Le repas est un moment particulier, on rit et on discute de tout : l'armée, les études, les colonies de vacances. Moment idéal aussi pour apprécier les copains : Hervé, son grand âge et sa chute de cheveux par exemple ! ou bien la recette du chef pour se débarrasser des mouches: à l'usure!!!

Allez, il fait nuit, on se couvre bien. Manu et Jean-Jacques sortent leurs télescopes. Pour ma part, je rejoins Hervé et Guillaume sous la coupole. Le télescope est à température, le cimier a été ouvert avant le repas. Il est télécommandable de la salle de contrôle mais je m'attèle à le diriger manuellement du ring, c'est beaucoup plus amusant !
Direction M15.

Le télescope est très lent, il faut attendre plusieurs secondes avant de se rendre compte de la direction qu'il prend. Je fais des allers-retour entre la coupole et la carte du ciel sur PC, demandant à Guillaume de m'indiquer mes coordonnées au fur et à mesure. Mais rien à faire, M15 se refuse à moi, Hervé finira la manœuvre. La caméra est en place, tout est préparé. On commence les prises de vue. La mise au point à

été faite avec talent par Manu la veille. 40 séries de 5 acquisitions de 30 secondes chacune seront prises durant toute la nuit. Je reste un bon moment dans la salle de contrôle, puis l'appel du large se fait sentir. Je rejoins donc Manu et Jean-François dans la nuit.

Le froid

Il fait très froid. Manu a déjà observé pas mal d'objets avec son 200 mm. La nuit est un peu pâlotte. Selon les habitués du Pic, la pollution lumineuse s'accroît d'année en année. De nombreuses et belles étoiles filantes zèbrent le ciel. Elles sont particulièrement lumineuses et persistantes. Au bout d'un moment, on rentre au chaud. Bien à l'abri, Manu, Guillaume et moi faisons une petite collation ou Manu nous révèle fébrilement sa dépendance aux petits gâteaux barquette! Après une heure trente de discussion philosophique, on retourne affronter le froid. Couchés par terre, Manu et moi embrassons d'un seul coup d'œil la voûte céleste. Un iridium très très lumineux jaillit brusquement du côté de l'Est. Et quelle ne fut pas ma surprise de voir un Triplet Noss!!! On dirait

qu'une constellation de belle taille glisse sur le ciel !

Petite pensée émue pour notre Eric Bellot, pour ceux qui comprennent...

Il fait vraiment très froid, la table dehors est couverte de glace ! On déclare forfait : Emmanuel va faire dodo et je retourne sous la coupole attendre le lever de soleil.

Un quart d'heure avant son arrivée, je retourne à l'endroit propice, bien à l'abri du vent, non loin de la station. Guillaume me rejoint. Les montagnes rosissent, la station semble s'éveiller. Le temps est comme suspendu à l'approche de ce premier rayon. Le lever de soleil est un moment extraordinaire au Pic...le rayon bleu fut au rendez-vous.

On profite un peu de la vue, et au lit.

Jeudi 9 août

Le temps est pourri !!!
aaarrggghhh!!!!

Contrairement à l'annonce de la météo, le ciel est gris.

Ce soir, c'est tartiflette!!

J'avais promis que j'en ferais une ! Je leur avais fait un gâteau avant d'arriver ici, pour bien entamer la semaine d'astro (pour Brigitte et moi, c'est devenu presque un rituel, comme les poules.) Je

crois qu'ils l'ont bien aimé (EUX!!).

Jean-Jacques, es expert, m'avait prévenu que la cuisine ici était bizarre. Expérience à tenter à 3000 m!! Alors je leur concocte, avec amour bien sur, la tartiflette de Tata Minou! Corvée de patates avec l'aide des gars. Résultat pas trop mal, j'étais un peu déçue, car malgré l'attention que j'ai portée à la cuisson, elle était un peu sèche, mais bonne (comme d'habitude hu hu hu!!). Les gars ont eu l'air d'apprécier, ils ont gratté le plat!

En début de soirée, on regarde la deuxième partie de « Das boot ». Le salon se retransforme en salle de ciné. On se tortille sur le banc inconfortable.

A minuit et demi, la neige se met à tomber !!!!

La neige

Tout le monde sort pour profiter du spectacle. Une bataille de boule de neige s'engage ! De la neige vole dans toutes les directions, on change de cible, on crie, on s'amuse comme des gosses ! Mais l'altitude a vite raison de nos efforts, on rentre tous essoufflés !

Le tarot

Partie de tarot pour attendre le jour, avec un p'tit cognac bien sur ! On a remarqué qu'un cognac relance le jeu ! Pourquoi ? mystère.

En tout cas, cette partie fut mé-mo-ra-ble !

Jean-Jacques a un jeu d'enfer, il nous promet la pâtée ! Il appelle un roi....et c'est celui de Guillaume, qui, un peu éteint ce soir, brille pourtant par sa façon de jouer toute personnelle !! (avec tout le respect...)

Sous nos yeux ahuris, il pose un atout qu'il n'est plus sensé avoir ! et...la partie est annulée !!

Jean-Jacques est dans tous ces états et on lui conseille vivement d'aller se

calmer dehors ! Alors il se lève, ouvre la porte et pousse un long cri sauvage !!!!! On explose de rire !! Mais finalement, une autre partie reprend.

Les choses vont plutôt mal pour Manu. Son roi se fait souvent appeler et Manu se retrouve tiré vers le bas par son partenaire. Jean-François est en forme et il décide de prendre le jeu...sans en avoir, au grand dam d'Emmanuel dont le roi se fait appeler, une fois de plus ! Il chute à nouveau lamentablement, son score atteint des fonds abyssaux !!

Manu tremble de désespoir malgré nos

mots réconfortants. Soudain, il se lève, ouvre la porte et... hurle comme un fou !! Un cri venu des tripes et du cœur !! Nous avons mal au ventre à force de rire ! Comme si ça ne suffisait pas, Jean-Jacques entame un festival d'imitation : le chimpanzé épouillant Emmanuel, le gorille menaçant, la mouche qui se nettoie, et, plus dur : l'hippopotame qui rentre dans l'eau. Guillaume enchaîne avec des personnages : Chirac, De Villier et l'excellent Stalone : " il revient, il est pô content et là, ça va vraiment chier !! "



Le calme revenu, le jour se levant, on retourne dehors pour voir les

montagnes sous la neige. Un seul mot : Ouahhh !!! c'est trop beau ! On s'affaire à un bonhomme de neige !
Manu et Jean-François vont dormir.

Une balade

Appareil photos sur le dos, Jean-Jacques et moi faisons l'ascension d'un petit pic qui se trouve en face de la station, pour une prise de vue originale. De gros nuages se lèvent sur Turin.

Lorsqu'on revient, Manu et Jean-François se réveillent de leur courte sieste. Pelles à la main, on tente d'ensevelir sous la neige le marche pied de la caravane d'Hervé. Malgré notre discrétion (!?) il ouvre la porte et voilà notre Hervé apparaissant en pyjama rayé très sexy !!! C'est loupé pour la surprise !
Après un bon chocolat chaud, on va se coucher, il est 8H30.

Vendredi 10 août

La semaine passe si vite !

La neige a fondu mais des précipitations sont encore prévues. Pour l'instant, nous sommes plongés dans le brouillard.

On commence à rassembler les affaires. N'ayant rien de particulier à faire, je vais en salle de contrôle. Hervé me montre les prises de vue à la CCD du bel M15.

Il m'explique la marche à suivre pour dépouiller les séries. Il faut garder la meilleure photo des cinq prises de chaque séries. Je m'attelle à ce travail presque hypnotique. J'ouvre les cinq photos, éliminant à l'œil les plus floues. Ensuite je mesure la résolution d'une étoile repère pour départager les deux dernières. Je note les numéros des photos qui seront gardées afin de réaliser un petit film, un « blink » pour voir les étoiles variables clignoter d'une photo à l'autre. Je « nettoie » une douzaine de série, puis laisse la place à Manu. La nuit ne se dégagera pas.

Au repas, Jean-Jacques tente les bananes au chocolat au four! D'habitude, il les fait au feu de bois. C'est très bon, et certains lancent l'idée de les flamber! Un p'tit coup de rhum et c'est parti!

Guillaume apprécie tellement, qu'on lui propose de tout flamber pour lui!: sa tisane, ses corn flakes, son yaourt!

On installe à nouveau le salon en salle de cinéma et regardons " Moulin Rouge ". Comme à notre

habitude forcée, ce sera tarot.

Nouvelle équipe

Samedi 11 août

Nous accueillons la nouvelle équipe, pour l'instant, ils sont trois. Certains déjà connus de Hervé, Guillaume, et Jean-Jacques. Nous craignons que la neige prévue ne nous empêche de partir demain, qu'à cela ne tienne, s'il le faut, nous partirons lundi.

Guillaume explique à la nouvelle équipe le fonctionnement de la CCD et des logiciels installés.

Pendant ce temps, notre chef cuisinier confectionne un couscous, dont il projette de flamber l'assiette du chef ! à table, nous parlons météo et mission. L'équipe arrivante a un programme intéressant : astéroïdes, spectroscopie et comètes. Nous leur souhaitons d'avoir plus de chance que nous avec la météo.

Le couscous arrive ! Une jolie flamme bleue flotte au-dessus de l'assiette de Guillaume, et une légère odeur de rhum se répand dans la pièce ! Guillaume à l'air ravi (?) et il trouve ça très bon !!

Après le repas, nous laissons notre temps de télescope à la nouvelle équipe. De toute façon, le

ciel est bouché. Il est prévu de se coucher tôt ce soir. Hervé et Jean-Jacques partiront vers 7H00. Ce qui n'enchant pas Jean-Jacques, mais que voulez-vous, le doyen, c'est le doyen, et par respect pour les anciens....

Ce soir, ciné, cette fois avec le banc rembourré de couverture. On visionne « Himalaya, l'enfance d'un chef » ce qui déclenche inmanquablement des commentaires attendris sur le nôtre.

Après le film, on sort profiter de l'air pur. Jean-Jacques, Manu et moi, remarquons un curieux phénomène : La lumière de la cuisine derrière nous, projette sur le grésil qui tombe, un halo propre à chacun. Et ce halo semble se déplacer avec nous, comme une espèce d'arc-en-ciel.

Il y a de la neige et Jean-Jacques et moi entamons la dernière bataille de boule de neige. Elle est assez féroce puisqu'elle se termine dans le salon !! Allez, il faut aller se coucher. Un matelas est installé dans le salon pour Jean-Jacques. Les copains dorment dans la petite chambre et laisse donc leur place dans les châlits pour les nouveaux arrivants.

Il est deux heures moins vingt et notre rythme est un peu mis à mal, on a pas

l'habitude de se coucher si tôt !

L'ambiance est à la gaminerie et un polochon me tombe sous la main. Je décide de me venger de Jean-Jacques qui a eu le dessus tout à l'heure avec la neige. Jean-François se prend, avec stoïcisme, quelques coup de polochon par accident. Dans une si petite pièce, pas évident de viser !

Nous voilà donc Jean-François, Guillaume, Manu et moi installés dans nos duvets. On se croirait dans une colonie de vacances et c'est à celui qui trouvera la bêtise la plus infantile!

Guillaume nous fait " le cri qui tue ", impossible à raconter, puis Manu avec son " rend moi ma jambe ! " d'une voix d'outre-tombe ! Les lits sont superposés et on les remue comme des forcenés, puis, c'est le tour du "carambar géant" ! Les quatre sales mômes ont bien du mal à s'endormir, mais finalement, le calme revient, le marchand de sable passe. Dodo.

Le départ

Au matin, la neige est encore là, mais la piste est praticable. On part bien aujourd'hui, et le plus vite possible avant que la neige n'accroche vraiment. Tout est vite

emballé. Hervé et Jean-Jacques sont partis depuis longtemps.

La voiture de Guillaume refuse de démarrer ! 20 essais n'y font rien, alors on pousse !!

On dit au revoir à l'équipe qui prend le relais. Je me dévisse la tête pour ne pas lâcher de vue la station. C'est dur de partir quand même ! J'espère à l'année prochaine !!!



On entame la descente vers Saint Véran, il est 10H00. le paysage est blanc et la piste un peu mouillée. Manu pense que nos copines les marmottes, se sont toutes réunies en bas, avec une banderole, pour nous dire au revoir ! Mais non, rien...bandes de

lâcheuses !! La descente est plus détendue que la montée (même que Manu me fait une exceptionnelle confiance à propos d'une chanteuse dont il était « flagada » !!!).

Plus tard, on croise des lamas ! si, si !! Il y a des gens partout, retour à la civilisation. Je serais bien restée une semaine de plus sans voir personne !

Le retour

On prend à nouveau la route pour Briançon. On repasse le col de l'Izoard et on s'arrête dans un petit coin idyllique pour pique-niquer. Après manger, on reste allongés dans l'herbe à savourer ce moment de calme. Il fait beau, le soleil est là !

On retrouve Briançon. On se pose à une terrasse prendre un p'tit quelque chose, histoire de se replonger

doucement dans la ville. C'est bizarre, j'ai l'impression de revenir du bout du monde !

A l'approche de Grenoble, plein d'odeurs envahissent la voiture.

Odeurs de gasoil et chimique indéfinissable. Ah ! le progrès !! après

une semaine d'air pur, c'est un peu dur !

Il est 17H30, on arrive à l'hôtel. On dépose les affaires dans les chambres et on fonce sous la douche !!!

Tout le monde profite avec bonheur, (enfin, j'imagine!) de la 2ème douche de la semaine !!

Il n'est pas tard, et on décide d'aller au ciné, au vrai !

Grenoble, centre ville. On trouve le ciné et on va manger en attendant la séance. Jean-François joue le fayot avec le chef, il lui paye le ciné, pffffit ! De retour dans la voiture après le film – très décevant d'ailleurs- le chef nous avoue que le couscous flambé était « dégueulasse»! Vachement courageux le chef ! quelle dignité quand même ! On en profite, il ne sera bientôt plus notre chef bien aimé !

Dimanche 12 août

Le lendemain matin, c'est là que nos chemins se séparent. Je suis Emmanuel qui va rendre visite à des amis non loin de Grenoble, tandis que Jean-François et Guillaume repartent vers Guyancourt.

On se dit au revoir sur le parking. Poignées de mains et bisous s'échangent un peu tristement. C'est la fin de l'aventure.

Il nous restera à faire le bilan de la mission, autour d'un p'tit repas avec les copains de Cholet. On a passé de supers moments avec eux, on s'est si bien entendu!. Et puis, on a souvent parlé de notre club, le planétarium les intéresse beaucoup. Ils nous rendront visite pour voir la merveille!

Le Pic, la station, le ciel et les copains, fantastique recette pour une semaine si particulière, au bout du monde.

